

## Livre I chapitre XIX :

### Que philosopher, c'est apprendre à mourir, *Les Essais*, 1580

On fait peur aux gens rien qu'en appelant la mort par son nom, et la plupart se signent en l'entendant, comme s'il s'agissait du nom du diable. Et parce qu'il figure dans les testaments, ils ne risquent pas d'y mettre la main avant que le médecin ne leur ait signifié leur fin imminente. Et Dieu sait alors, entre la douleur et la frayeur, de quel bon jugement ils vous l'affublent !

Parce que cette syllabe frappait trop durement leurs oreilles, et que ce mot leur semblait mal venu, les Romains avaient appris à l'adoucir ou à le délayer en périphrases. Au lieu de dire « il est mort », ils disent « il a cessé de vivre » ou encore « il a vécu ». Pourvu que ce soit le mot vie qu'ils emploient, fût-elle passée, ils sont rassurés. Nous en avons tiré notre expression « feu Maître Jean ».

Mais peut-être que, comme on dit, le jeu en vaut la chandelle. Je suis né entre onze heures et midi, le dernier jour de février mille cinq cent trente-trois (comme nous comptons maintenant, en commençant l'année en janvier. Il n'y a que quinze jours tout juste que j'ai dépassé les trente-neuf ans. Et il m'en faut pour le moins encore autant... Ce serait de la folie que de s'embarrasser dès maintenant en pensant à des choses aussi éloignées. Mais quoi ! Les jeunes et les vieux abandonnent la vie de la même façon. Nul n'en sort autrement que s'il venait d'y entrer à l'instant. Ajoutez à cela qu'il n'est pas un homme, si décrépît soit-il, qui ne pense avoir encore vingt ans devant lui, tant qu'il n'a pas atteint l'âge de Mathusalem ! Et de plus, pauvre fou que tu es, qui t'a fixé le terme de ta vie ? Tu te fondes sur ce que disent les médecins. Regarde plutôt la réalité et l'expérience. Les choses étant ce qu'elles sont, c'est déjà une chance extraordinaire que tu sois en vie.

Tu as déjà dépassé le terme habituel de la vie ! La preuve : compte, parmi ceux que tu connais, combien sont morts avant ton âge : ils sont plus nombreux que

---

ceux qui l'ont dépassé. Et parmi ceux dont la vie a été distinguée par la renommée, fais-en la liste, je gagerais bien d'en trouver plus qui sont morts avant qu'après trente-cinq ans. Il est raisonnable et pieux de se fonder sur l'humanité même de Jésus-Christ : et sa vie s'est achevée à trente-trois ans. Le plus grand des hommes, mais simplement homme, Alexandre, mourut aussi à cet âge-là.

Combien la mort a-t-elle de façons de nous surprendre ?

Contre le danger à éviter, Jamais on ne se garde suffisamment à toute heure.  
[Horace, Odes, II, xiii, 13]

Je laisse à part les fièvres et les pleurésies. Qui eût jamais pensé qu'un duc de Bretagne dût être étouffé par la foule, comme fut celui-là, à l'arrivée du pape Clément mon voisin, à Lyon ? N'a-t-on pas vu un de nos rois tué en prenant part à un jeu ? Et un de ses ancêtres ne mourut-il pas renversé par un pourceau ? Eschyle, menacé par la chute d'une maison, a beau se tenir au-dehors, le voilà assommé par la carapace d'une tortue tombée des pattes d'un aigle au-dessus de lui. Cet autre mourut à cause d'un grain de raisin. Un empereur, d'une égratignure de peigne, alors qu'il se coiffait. Emilius Lepidus mourut pour avoir heurté du pied le seuil de sa maison, et Aufidius pour s'être cogné, en entrant, contre la porte de la Chambre du Conseil. Quant à ceux qui moururent entre les cuisses des femmes, on peut citer : Cornelius Gallus, prêteur, Tiginillus, capitaine du Guet à Rome, Ludovic, fils de Guy de Gonzague, marquis de Mantoue. Pire encore : Speusippe, philosophe platonicien, et l'un de nos papes. Le pauvre Bebius, juge, venait de donner un délai de huit jours à un plaignant : le voilà mort, son délai de vie à lui étant expiré aussi. Caius Julius, médecin, soignait les yeux d'un patient ; voilà la mort qui clôt les siens. Et si je dois me mêler à cela : un de mes frères, le capitaine Saint-Martin, âgé de vingt-trois ans, qui avait déjà donné des preuves de sa valeur, jouant à la paume, reçut la balle un peu au-dessus de l'oreille droite, sans qu'il y ait aucune trace de contusion ni de blessure ; il ne prit pas la peine de s'asseoir ni de se reposer. Mais cinq ou six heures plus tard, il mourut d'une apoplexie que ce coup lui avait causée. Avec ces exemples, si fréquents et si ordinaires, qui nous passent devant les yeux, comment serait-il possible de ne pas penser à la mort, au point qu'elle semble nous prendre sans cesse par le

collet ?

### Version originale

(.) On fait peur à nos gens, seulement de nommer la mort et la plupart s'en signent, comme du nom du diable. Et parce qu'il s'en fait mention aux testaments, ne vous attendez pas qu'ils y mettent la main, que le médecin ne leur ait donné l'extrême sentence ; et Dieu sait lors, entre la douleur et la frayeur, de quel bon jugement ils vous le pâtissent.

Parce que cette syllabe frappait trop rudement leurs oreilles, et que cette voix leur semblait malencontreuse, les Romains avaient appris de l'amollir ou de l'étendre en périphrases. Au lieu de dire : il est mort ; il a cessé de vivre, disent-ils, il a vécu, pourvu que ce soit vie, soit-elle passée, ils se consolent. Nous en avons emprunté notre feu Maître-Jehan.

A l'aventure, est-ce que, comme on dit, le terme vaut l'argent. Je naquis entre onze heures et midi, le dernier jour de février mil cinq cent trente-trois, comme nous comptons à cette heure, commençant l'an en janvier.

Il n'y a justement que quinze jours que j'ai franchi 39 ans, il m'en faut pour le moins encore autant ; cependant s'empêcher du pensément (de s'embarrasser de la pensée de) de chose si éloignée, ce serait folie. Mais quoi, les jeunes et les vieux laissent la vie de même condition. Nul n'en sort autrement que comme si tout présentement il y entraît.

Joint qu'il n'est homme si décrépît, tant qu'il voit Mathusalem devant, qui ne pense avoir encore vingt ans dans le corps. D'avantage, pauvre fou que tu es, qui t'a établi les termes de ta vie ? Tu te fondes sur les contes des médecins. Regarde plutôt l'effet et l'expérience.

Par le commun train des choses, tu vis pieça (depuis longtemps) par faveur extraordinaire. Tu as passé les termes accoutumés de vivre. Et qu'il soit ainsi, compte de tes connaissants combien il en est mort avant ton âge, plus qu'il n'en y a qui l'aient atteint ; et de ceux même qui ont ennobli leur vie par renommée, fais-en registre, et j'entrerai en gageure d'en trouver plus qui sont morts avant, qu'après trente-cinq ans. Il est plein de raison et de piété de prendre exemple de l'humanité même de Jésus-Christ : or il finit sa vie à trente et trois ans. Le plus grand homme, simplement homme, Alexandre, mourut aussi à ce terme.

Combien a la mort de façons de surprise ?

*Quid quisque vivet, nunquam homini satis*

*Cautum est in horas.*

« L'homme ne peut jamais prendre assez de précautions pour les dangers qui le menacent à chaque heure. »

Je laisse à part les fièvres et les pleurésies. Qui eût jamais pensé qu'un duc de Bretagne ii dût être étouffé de la presse, comme fut celui-là à l'entrée du pape Clément, mon voisin, à Lyon ? N'as-tu pas vu tuer un de nos rois en se jouant ? Et un de ses ancêtres mourut-il pas choqué par un pourceau ? Eschyle menacé, de la chute d'une maison, a beau se tenir à l'airte (sur ses

gardes) : le voilà assommé d'un toit de tortue, qui échappa des pattes d'un aigle en l'air. L'autre mourut d'un grain de raisin ; un empereur, de l'égratignure d'un peigne, en se testonnant (coiffant), Emilius Lepidus, pour avoir heurté du pied contre le seuil de son huis, et Aufidius, pour avoir choqué en entrant contre la porte de la chambre du conseil ; et entre les cuisses des femmes, Cornelius Gallus, préteur, Tigillinus, capitaine du guet à Rome, Ludovic, fils de Guy de Gonzague, marquis de Mantoue, et d'un encore pire exemple, Speusippe, philosophe platonicien, et l'un de nos papes. Le pauvre Bebius, juge, cependant qu'il donne délai de huitaine à une partie, le voilà saisi, le sien de vivre étant expiré. Et Caius Julius, médecin, graissant les yeux d'un patient, voilà la mort qui clôt les siens. Et s'il m'y faut mêler, un mien frère, le capitaine Saint-Martin, âgé de Vingt et trois ans, qui avait déjà fait assez bonne preuve de sa valeur, jouant à la paume, reçut un coup d'esteuf (balle du jeu de paume) qui l'assena un peu au-dessus de l'oreille droite, sans aucune apparence de contusion, ni de blessure. Il ne s'en assit, ni reposa, mais cinq ou six heures après il mourut d'une apoplexie que ce coup lui causa. Ces exemples si fréquents et si ordinaires nous passant devant les yeux, comme est-il possible qu'on se puisse défaire du pensement (la pensée) de la mort, et qu'à chaque instant il ne nous semble qu'elle nous tient au collet ?

[https://www.argotheme.com/montaigne\\_essais\\_traduction\\_1.pdf](https://www.argotheme.com/montaigne_essais_traduction_1.pdf)

\*\*\* \*\*